

# Extrait de **Franciscain séculier** septembre 2022

## **Chapitre national de l'OFS Réflexion** par le frère André Chicoine, ofm cap. **Exhortation aux frères et sœurs de saint François**

Pax et Bonum ! Frères et sœurs de la pénitence !

... Nous sentons le besoin de revenir aux sources pour mieux saisir notre projet de vie franciscaine en fraternité grâce à la Parole de Dieu et à la suite de François et Claire d'Assise.

*(Ici, sachez que je ne vous dirai rien de nouveau mais un rappel et une occasion de revenir aux sources franciscaines durant ce chapitre national où nous risquons de perdre la motivation première qu'est la fraternité évangélique : un regroupement de frères et de sœurs désirant vivre de la Parole de Dieu...)*



<https://franciscanstor.org/our-community/history>

(Suite, voir les pages suivantes)

Mon attention s'est arrêtée au **Prologue** qui présente *l'EXHORTATION DE SAINT FRANÇOIS AUX FRÈRES ET SŒURS DE LA PÉNITENCE*.

Nous lisons : *Au nom du Seigneur !*

### Ceux qui font pénitence

*Tous ceux qui aiment le Seigneur de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur force + (cf. Mc 12,30), qui aiment leur prochain comme eux-mêmes (cf. Mt 22,39), qui haïssent leur corps avec ses vices et ses péchés ; ceux qui reçoivent le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus Christ et qui font de dignes fruits de pénitence : tous ceux qui agissent ainsi et y persévèrent, oh ! qu'ils sont heureux et bénis ! L'Esprit du Seigneur reposera sur eux + (cf. Is 11,2) et il établira \* chez + eux son habitation \* et sa demeure + (cf. Jn 14,23). Ils sont fils du Père céleste, dont ils accomplissent les œuvres ; ils sont les époux, les frères et les mères de notre Seigneur Jésus Christ (cf. Mt 12,50). +*

Dans *Les Trois Compagnons* rapporte que lorsque les gens demandaient à François et à ses compagnons : « D'où êtes-vous ? » Ils disaient simplement qu'ils étaient des pénitents originaires d'Assise. + (3 S 37)

Lorsque nous pensons au mot *Pénitents* nous pensons aux personnes qui font pénitence... Ou encore rapportons-nous à ce que le dictionnaire Larousse écrit : - *Personne qui se présente au prêtre pour confesser ses péchés et recevoir le sacrement de la pénitence.— Nom donné aux membres de certaines confréries laïques qui font des exercices particuliers de pénitence et qui portent un costume spécial comportant notamment un capuchon couvrant la tête et les épaules.*

Dans un premier temps, cela ne nous semble pas très réjouissant mais si nous prenons le temps d'approfondir, nous y découvrons une autre facette.

Comme nous faisons mémoire, aujourd'hui, de saint Bonaventure nous lisons ceci dans la *Legenda Major* (9) :

*L'âme se pacifie par la pénitence (purification), s'instruit par la réflexion pour parvenir à l'illumination qui est connaissance de soi et, corrélativement, connaissance de Dieu, s'unit enfin à Dieu par l'action du Saint-Esprit. Cette perfection ou consommation conduit l'homme à une certaine connaissance expérimentale ou conscience que la vie divine est instaurée en lui ; c'est cette perfection (que Bonaventure nomme sagesse) qui découvre la réalité même de la vie, qui est la charité, participation à la vie divine dans le Christ.*

Maintenant, regardons ce qui se cachent au plus profond de la personne qui est *pénitente*. Quelle est la motivation du pénitent ? N'oublions pas le contexte social du Poverello d'Assise.

Ce qui caractérise le *Pénitent* à l'époque de François, c'est

- de porter un habit qui l'identifie à la pénitence ou encore comme ermite avec un bâton de marche, besace et sandales et souvent avec le signe du TAU sur la mantelle (petit manteau circulaire) ou sur le capuchon...



<https://franciscanstor.org/our-community/history>



- de faire du bénévolat comme nous le disons aujourd'hui soit à l'hôpital, dans les auspices, comme pèlerins ou encore auprès des lépreux. Très souvent, il se fait reconnaître à une institution...
- de réparer les églises et aider gratuitement dans la construction de cathédrale...

Je rappelle qu'à l'époque de François, il y avait des Cathares, les Vaudois et beaucoup d'autres qui se démarquaient de l'église romaine... Lorsque François et ses premiers compagnons (1209-1210) ont commencé leur prédication dans le cadre existant, ce fut un nouveau départ qui a su réveiller vigoureusement les gens. Ce fut une renaissance de leur vie religieuse. Les historiens mentionnent que c'est \* le mouvement de la Pénitence depuis deux cents ans ou un nouveau souffle au mouvement pénitentiel + suscité par saint François.

Thomas de Celano nous dit que François devient lui-même Pénitent après la rencontre du Crucifié de Saint-Damien. (2C 10) Avec l'accord du prêtre de l'église de St-Damien, il est au service du Seigneur, en devenant oblat qui est la forme officielle de pénitent. À l'occasion du procès avec son père, nous voyons que François est reconnu non seulement de la part de l'évêque (Église) mais aussi civilement par son statut de pénitent. Saint Bonaventure dans LM 2,4 rapporte les paroles de François : *Jusqu'ici je t'ai appelé père sur la terre ; désormais je puis dire avec assurance : Notre Père qui es aux cieux, puisque c'est à Lui que j'ai confié mon trésor et donné ma foi.*

Maintenant, j'aimerais attirer votre attention à la *Lettre à tous les fidèles*. Cet écrit de François saura nous ressourcer durant ce chapitre pour stimuler le projet de vie évangélique aux Frères et aux Sœurs de la Pénitence. Pour François *faire pénitence* est avant tout **aimer Dieu**. Ici, je me rappelle Chantal Healy, de l'Ordre franciscain séculier de la Nouvelle Zélande, d'origine française et pratiquante juive. Elle disait haut et fort, à partir de son expérience en étant de foi judaïque à celle des chrétiens. Elle disait quotidiennement le Shema Israël. Pour Chantal, c'est le fondement de la démarche des croyants juifs tout comme des chrétiens.

*Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, avec tout ton pouvoir. Que les paroles que Je t'adresse aujourd'hui soient sur ton cœur. Tu les enseigneras à tes fils, tu en parleras assis dans ta maison, en marchant sur le chemin, à ton coucher et à ton lever. Tu les attacheras en signe sur ta main et elles seront comme frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et à tes portes. + (Dt 6, 4-9)*

Où, faire pénitence pour François, c'est aimer Dieu.

Pour François, l'homme (personne humaine) qui désire atteindre la joie profonde qui l'habite au plus profond de l'être, il y arrivera seulement dans cet amour :

*Mais, oh ! qu'ils sont heureux et bénis, au contraire, ceux qui aiment Dieu et qui pratiquent ce que le Seigneur lui-même dit dans l'Évangile : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, et ton prochain comme toi-*



<https://franciscanstor.org/our-community/history>



*même. Aimons donc Dieu et adorons-le d'un cœur et d'un esprit pur, car c'est là ce qu'il requiert par-dessus tout quand il dit : Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; tous ceux qui l' adorent doivent l'adorer dans l'Esprit de vérité. Adressons-lui louanges et prières jour et nuit en disant : " Notre Père qui es aux cieux ! " Car il nous faut toujours prier et ne cesser jamais. + (2LF 18)*

La pénitence pour François **n'est pas un état** mais bien **un itinéraire conduisant à Dieu**. Ce n'est pas statique mais dynamique... l'homme qui se trouve en face de Dieu, reconnaît qu'il est une créature. Il dépend de Lui. Il reconnaît la grandeur infinie de la divinité. Il prend conscience de sa petitesse et en même temps, il comprend qu'il est appelé à participer à la grandeur de Dieu dans un cheminement qui l'amène à être avec Lui comme Jésus nous le dit : *Soyez parfaits, comme est parfait votre Père des cieux. (Mt 5, 48)* Nous sommes invités à participer à la ressemblance de Dieu à travers cette *métanoïa* ou encore la pénitence. L'Ordre des frères et sœurs de la pénitence n'est pas un état où nous nous replions sur soi-même mais un moyen qui permet l'ascèse c'est-à-dire la montée vers Dieu.

### **Cela demeurera toujours un élément ferme et essentiel de la spiritualité des pénitents franciscains d'hier et d'aujourd'hui.**

Pour François, c'est la seule réalité : d'une part, Dieu nous aime et de l'autre, tout le monde, en incluant l'homme, se trouve dans une attitude de *pénitent* en face de son amour qui s'exprime dans une attitude d'humilité. Reconnaître cette relation de créature au Créateur. C'est le rapport de l'amour de Dieu avec les hommes. C'est aussi le rapport de l'amour de Dieu et des choses. Pour François, c'est l'unique lumière. C'est l'unique réalité. C'est le seul lien amoureux en lien avec l'Évangile et cela s'appelle conversion. Ce lien amoureux augmentera et s'approfondira dans la mesure où nous acceptons d'y répondre, c'est-à-dire dans la mesure où cet appel à la conversion est mis en pratique. François est l'homme de la pénitence dans le sens qu'il accepte l'Évangile comme un message ou encore une manière de vivre dans le monde. Pour François, c'est d'abord un état intérieur pour vivre l'Évangile. C'est le sens à donner à la vie. C'est l'attitude à adopter par rapport à elle.

Face à cet amour de Dieu, le pénitent saura répondre par son amour. Son amour se manifestera dans une réponse radicale et complète qui s'exprimera par la pratique. Son amour saura se concrétiser d'abord dans une vie de prière : dans l'adoration, dans la louange et dans l'invocation. Tout cela vécu dans l'esprit de conversion-métanoïa et dans la vie sacramentelle.

L'idée de pénitence conduit à la pratique - pour François et de ses disciples - à une existence chrétienne intégrale. François aimait dire qu'il était chrétien--au verset 25 de Lettre au Fidèles, François dit : « Faisons, en outre, des actes concrets de pénitence » c'est-à-dire des fruits correspondant grâce à la métanoïa. Il ne s'agit pas d'abord de mortification extérieure mais plutôt de ces vertus qui accompagnent le changement intérieur constant qui demande à \* mourir à soi +. Ce changement intérieur donne un sens à notre cheminement et fortifie notre amour pour Dieu. Nous voyons que le premier fruit concret de cette vie de pénitence se manifeste



<https://franciscanstor.org/our-community/history>



dans le service en aimant notre prochain, en particulier, à ceux qui sont abandonnés de tous (par exemple, concernant François et ses disciples : les lépreux). Dans l'Ordre de la Pénitence ou Tiers-Ordre (en regardant les différentes congrégations de frères et de religieuses franciscains, qui ont surgi au cours des siècles) - ce seront les malades de toutes sortes, les handicapés, les aveugles et les sourds-muets, les orphelins, les ignorants, les personnes âgées, etc.

Dans la première Règle des Frères et Sœurs de la Pénitence, (Memoriale Propositi de 1221-1228) il est expressément dit que les membres de cet Ordre devaient être exhortés à garder l'esprit de pénitence et à se consacrer aux œuvres de charité. Retenons que la pénitence persévérante et la miséricorde ou encore la charité effective, ne se résume pas dans cette particularité de l'Ordre de Pénitents de faire partie de la communauté ecclésiale mais, avant tout, il s'agit de l'homme nouveau, l'homme franciscain. Il s'oublie. Il se renonce complètement. C'est pour servir tous les humains et toutes les créatures dans l'Esprit du Seigneur et faire la volonté de Dieu... La forme de vie franciscaine qui doit unir les Frères Mineurs, les Pauvres Dames et les Frères et Sœurs de la Pénitence a rarement été présentée d'une manière aussi claire et profonde que dans cette Lettre.

Pour François, c'est tout naturel, de ne pas s'attarder à *l'esprit charnel*, c'est-à-dire à mon « ego + ou au moi » humain (égoïste, autoritaire, etc.), mais à *l'Esprit du Seigneur*, c'est-à-dire penser, vouloir, vivre et travailler selon l'Évangile. Métañoïa : c'est *le mode de vie de pénitence* de saint François.

Pour nous, c'est toujours le même message. Bien entendu, le contexte est bien différent. Par contre, nous vivons toujours les guerres (Ukraine, Moyen-Orient, pays de l'Afrique...) Tout comme à l'époque de François. Il y a encore des épidémies (Covid)... des sécheresses... de la famine... tout comme il y en avait au Moyen Âge. Vivre pleinement notre vie en fraternité autour de la Parole de Dieu dans chaque fraternité de base a été et sera toujours le centre névralgique de l'OFS dans sa globalité. Est-ce que nous saurons être ces *prophètes* dans un monde qui a perdu le sens du sacré mais toujours aimé de Dieu où le sacrement du frère et de la sœur et de la création sera au cœur de la vie humaine et de la vie chrétienne. Saurons-nous ajuster, humaniser et évangéliser toute structure pour ne garder celle du cœur ?

Même dans l'Ordre, au niveau national, avec toutes les mutations que nous avons eues et que nous avons encore dans l'organisation de l'OFS... comment nous nous comportons devant ces situations ? Bien entendu, cela vient bousculer notre for intérieur... nous devons laisser le petit confort qui s'est installé... nous devons comme François dire : « Commençons...Relevons nos manches... »

En la fête de saint Bonaventure; Le vendredi 15 juillet 2022

(Pour lire l'article entier, voyez le site-web)



<https://franciscanstor.org/our-community/history>